

# Arabie saoudite

ALEXIS VAN DOOSSELAERE

L'avenir de la monarchie en Arabie saoudite pose question depuis bien avant la « crise » que connaît le monde arabe actuellement. Pourtant, le royaume a toujours réussi à s'adapter, en lâchant à chaque fois du lest et en appliquant certaines réformes pour garder le soutien de sa population. Ainsi, le roi Abdallah a déboursé 25,6 milliards d'euros de dépenses sociales depuis le début des révoltes et des manifestations arabes.

En fait, il n'y a pas eu de véritables émeutes ni même de grosses manifestations en Arabie saoudite. Si une partie de la minorité chiite — seuls 8 % de la population font partie de cette confession religieuse — a

manifesté pour la libération de prisonniers politiques, presque personne n'a battu le pavé le 11 mars dernier pour ce qui devait être un « jour de colère ». Il faut dire que les manifestations ont été interdites dans ce pays gouverné par la charia. Et que le gouvernement et les autorités religieuses ont bien fait comprendre à la population qu'il ne fallait pas sortir dans les rues.

Des programmes télévisés, des messages par téléphones portables et des rumeurs sur internet ont été largement diffusés dans le pays pour empêcher un quelconque mouvement protestataire. Les rumeurs prétendaient que les organisateurs fomentaient un complot iranien et que les manifestants risquaient de lourdes amendes et des peines de prison. Le jour même de la manifestation, le dispositif policier était énorme et de nombreux barrages de sécurité ont été installés. Les dignitaires religieux, qui ont une grande autorité dans ce pays très conservateur, appuyaient évidemment le gouvernement et justifiaient l'interdiction de manifester.

Comme elle ne pouvait admettre l'idée d'un renversement de régime d'un des membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG), l'Arabie saoudite a, avec les Émirats arabes unis, envoyé des troupes au Bahreïn voisin pour soutenir le roi Hamad et montrer l'exemple.

Le roi Abdallah a néanmoins programmé un certain nombre de dépenses pour désamorcer l'agitation populaire. Des milliards d'euros ont été débloqués pour améliorer la sécurité sociale, financer des crédits au logement, ou soutenir des étudiants démunis. Le gouvernement répond donc par des mesures socioéconomiques alors que les protestataires auraient voulu une ouverture politique dans un pays où il n'existe toujours pas de Parlement et où beaucoup de blogueurs, écrivains ou essayistes ont été emprisonnés pour avoir posé des questions dérangeantes.

Le 25 mars 2011

## Sources

Anthony Cordesman, « Pourquoi le royaume est stable », *Courrier international*, 10 mars 2011.

Madawi Al-Rasheed, « Riyad est mûr pour la révolution », *Courrier international*, 10 mars 2011.

Antoine Ajoury, « À Bahreïn, l'Arabie saoudite réaffirme son leadership sur les monarchies du Golfe », *L'Orient*, 21 mars 2011.

<<http://www.guardian.co.uk/world/2011>>